The Smithsonian Institution thanks all digital volunteers that transcribed and reviewed this material. Your work enriches Smithsonian collections, making them available to anyone with an interest in using them.

The Smithsonian Institution (the "Smithsonian") provides the content on this website (transcription.si.edu), other Smithsonian websites, and third-party sites on which it maintains a presence ("SI Websites") in support of its mission for the "increase and diffusion of knowledge." The Smithsonian invites visitors to use its online content for personal, educational and other non-commercial purposes. By using this website, you accept and agree to abide by the following terms.

- If sharing the material in personal and educational contexts, please cite the Archives of American Art as source of the content and the project title as provided at the top of the document. Include the accession number or collection name; when possible, link to the Archives of American Art website.
- If you wish to use this material in a for-profit publication, exhibition, or online project, please contact Archives of American Art or transcribe@si.edu

For more information on this project and related material, contact the Archives of American Art. See this project and other collections in the Smithsonian Transcription Center.
If not delivered in 5 Days Return to
W. H. Crogman,
Clark University, Atlanta, Ga.

Mr. H. O. Fanner,
[strike through] 12 Rue de Seinel,
rue Leverrier 15 Paris,
France
Mr. H. O. Tanner
Paris

My Dear Sir:

A man brought in today this Bas Relief & when I saw your name on it I was mighty glad, for it recalled a Day Long ago when I saw a painting at the Academy "Thankful for Small Mercies" & said to myself: "There is real [underlined] talent I would like to meet that artist."

So you were good enough to take tea with us the following Sunday afternoon - my dear Sainted Mother said to me "Billy, that young man will make big work."

I have been keenly interested in your Career & am delighted to know that you have "made good"

Good bless you - May you Continue doing His work.

Before the war I used to come over several times a year on Railroad & Steamship.
business- In Association with F.E. Ives of Phila
I spent two years in London-three months in Paris and six months in Berlin on Color Photography. During the war I corresponded weekly with a Brave French Poilo [?] who Lived and Labored through it all. Now, the happy father of 3 children + a wife like my own Mother, I live at Rose Valley an Artist's Paradise, a very Bonny spot- I am making trips aloft right along to make allgraphs and like the work.
To me it is most interesting to watch from Cloudland the human ants Scurrying along our Streets and marvelling at what they have accomplished by Co-operation.
Glad to say the color line is breaking down. At our last Methodist Conference
North + Southern Christians regardless of race agreed to clasp hands.

This is as it should be. There will be no Color Line " over There".

Some day if you Can spare a minute I'd be very glad to hear from you.

With kindest regards and best wishes for a bright future.
Sincerely
W.N.Jennings

T.S.Photo under Separate Cover
1896 [underlined] [upper left of page]
1896 [underlined] [upper right of Page]
1896 [middle of page, large print]

Letter [?] by Robert, L. Ogden, [?] [?] [?] [?] JMT [?] in French [?] [?

Henry Ossawa Tanner General Correspondence, 1892-1937
Transcribed and Reviewed by Digital Volunteers
Extracted Apr-28-2020 10:42:04
ROBERT C OGDEN.
PHILADELPHIA.
FIRM OF JOHN WANAMAKER.

June 15, 1896.

H. O. Tanner, Esq.,

My dear Mr. Tanner,

I hasten to congratulate you upon the distinction that your "Daniel" has received from the judges of the Salon. Of the several religious subjects to which you have recently devoted yourself I think the Nicodemus will stand the best chance of popularity, but I understand that at present artistic recognition is more important than a market for your pictures. I am glad that you agree with me that your artistic progress will be best served by continued residence abroad and would be very glad if you would continue to take me into your confidence concerning any plans that you may have for either remaining or returning.

I await the photograph of your "Daniel" with much interest.

Dr. Paden gives me delightful account of yourself and your work.

Yours very truly,
Robert C. Ogden
MINISTÈRE
DE
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.
DES BEAUX-ARTS
ET DES CULTES.

Beaux-Arts.
Travaux d'Ors,
Musées,
Expositions.

_____________

Palais Royal, le 12 mai 97        189_.

Monsieur

J'ai l'honneur de vous informer que pour garder le souvenir des œuvres d'art acquises cette année par l'État à l'exposition des Champs Ulysse's après qu'elles auront été réparties dans les Musées, je me propose de former une collection de dessins qui serait conservée au Musée National du Luxembourg et deux albums de photographies qui seraient déposées, l'un à la Direction des Beaux Arts, et l'autre au Commissariat des Expositions. En conséquence, je vous serais obligé de vouloir bien faire remettre à la Direction des Beaux Arts (Bureau des travaux d'Ors) un croquis de votre ___________ et deux photographies non collées.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Pour le Ministre et par autorisation:
Le Directeur des Beaux-Arts,
Pr le Directeur des Beaux-Arts et par ordre
Le Chef du Bureau des Travaux d'Art,
Musées et expositions,
Charles Perdréau

Monsieur Tanner,
Beaucoup des récompenses décernées par le jury du Salon de 1896 sont tellement stupéfiantes que nous ne saurions laisser fermer les portes du Palais de l'industrie sans aborder la question.

Attaquons le point culminant.

Il n'est guère possible d'avoir vu l'exposition de peinture, cette année, sans remarquer le grand tableau où les chrétiens affolés voient venir le tigre qui va les dévorer. Cette toile, l'Arène, est de M. Laubadère, élève de M. Cabanel.

L'artiste, s'il eût été prix de Rome ou hors concours, eût obtenu certainement un grand nombre de voix pour la médaille d'honneur, car son œuvre est superbe et doit rester comme un des beaux tableaux de notre époque. M. Laubadère eût obtenu ces voix parce que la médaille d'honneur n'est pas donnée par le jury, mais par tous les artistes récompensés.

Eh bien, M. Laubadère n'a obtenu qu'une mention honorable. C'est un véritable comble.

Une mention, récompense égale à celle accordée à Mme Hazard pour un tout petit bouquet à Pélat d'ébauche. Nous disons ébauche parce que, sans le livret qui indique ces fleurs sont des quarantes, il serait impossible de distinguer quelle est la nature des fleurs. Les teintes sont franches, mais le dessin absolument absent.

Faites-donc une œuvre grandiose! On abuse des excentricités d'éclairage pourvu que l'effet soit étrange, bien tranché, les jurés bien ravis —— nul n'a l'idée de contrôler si cet effet peut se produire, si c'est vrai. Il suffit qu'on n'ait jamais vu la chose pour qu'elle excite l'enthousiasme.

Autrefois il ne fallait pas d'ombres, maintenant il en faut trop.

Comme exemple citons Daniel dans la fosse aux lions.

Il y a là certes un talent réel. Mais l'artiste eût passé sans doute inaperçu s'il se fût contenté de soigner son architecture, ses prises de jour, et d'éclairer le prophète et les fauves comme ils devaient l'être, étant donnée la somme de lumière qui pénètre dans la fosse. Le tableau de M. Tanner eût été très beau, mais n'eût pas obtenu de mention.

L'artiste, qui tenait à être remarqué, a jeté d'abord sur le sol une grosse tache d'un blanc de lait. Puis il n'a éclairé que les jambes de Daniel dont le haut du corps, noir comme du charbon, reste à l'état absolument informe. Des fauves il n'a peint que le museau de l'un et la queue de l'autre. Le reste est une masse noire.

Or il est absolument impossible qu'avec une lumière comme celle qui pénètre dans cette fosse on n'aperçoive pas l'homme dont on voit si clairement les jambes. Mais ces impossibilités attirent l'œil et c'est malheureusement ce qui réussit à captiver l'attention des juges.

Pourquoi ne pas récompenser un peintre comme M. Tanner sans lui
imposer de pareils sacrifices. Le haut de sa toile est très remarquable. Les anciens, dira-t-on, faisaient de ces sacrifices du vrai à l'effet. Oui, mais ils ne sacrifiaient que le fond, les détails, jamais les têtes, —— ni l'anatomie de leurs personnages.

Un autre artiste, M. Alleaume, a couché sur un paysage vert foncé aux pers-

Henry Ossawa Tanner General Correspondence, 1892-1937
Transcribed and Reviewed by Digital Volunteers
Extracted Apr-28-2020 10:42:04
Il est qu’il se résigne à la retraite, de quoi se consoler de ses déboires politiques dont la simple jouissance de son immense fortune: il possède, en effet, à peur près autant de dizaines de millions qu’il compte d’années d’existence.

Le liamant et l’or

Les hommes exceptionnels, quels que soient leur mérites personnels, sont presque toujours les produits de circonstances exceptionnelles à une époque unique d’opportunité.

L’étoile de M. Rhodes le fit tomber au Natal, au moment précis où s’y déclarait la “fièvre du diamant” qui précédait la fièvre de l’or.

En 1867, un quelconque colon, d’une excursion à la découverte, rapportait des bords du Vaal sur son épaule, un sac de mineral qu’il cédait, pour un prix modique, à un traficant anglais. Parmi ces pierres, à l’examen on reconnut plusieurs diamants bruts dont quelques-uns pesaient un nombre respectable de carats. Cette nouvelle se répandit comme une traînée de poudre jusqu’en Europe. Trois ans plus tard, en 1870, il y avait quarante mille immigrants sur les champs diamantifères de Kimberley. Il en arriva de partout. Les Français y vinrent peu: ils étaient occupés à se battre et à défendre leur sol.

Une fortune rapide

Mais le jeune Rhodes fut des premiers à profiter de l’aubaine. Tout à fait valide maintenant, plein d’intelligence, d’une activité peu commune, il réussit rapidement à se créer une situation marquante en dépit de son jeune âge. Il prit dès le début une grande part à l’exploitation, se fit reconnaître des droits et des intérêts dans la plupart des entreprises naissantes et jeta ainsi les premières bases de sa colossale fortune.

Soucieux d’ailleurs de sa richesse morale et intellectuelle autant que de sa richesse matérielle, il revenait entre deux constitutions d’entreprises, au pays natal, terminait en mettant les bouchées doubles, ses études à l’Université d’Oxford et l’homme d’action qu’il était déjà se doublait rapidement d’un juriste retors et d’un économiste avisé.

Lorsque ses nouveaux compatriotes l’envoyèrent représenter la colonie du Cap au Parlement, il était déjà célèbre et riche: à une seule compagnie, la De Beers, il touchait 600,000 francs par an comme administrateur. Il avait de restes organisé ce syndicat des mines de diamants, grâce auquel on put empêcher la dépréciation du précieux caillou.

Mais l’ambition du député du Cap le poussait irrésistiblement vers de plus hautes destinées. Devenu trésorier-général de la colonie, il caressait déjà le rêve de sa vie: l’unification et la réunion sous sa main de toutes les régions de l’Afrique du Sud, la constitution d’une sorte de domination, dont, sous la haute mais lointaine suzeraineté de l’Angleterre, il eût pris en main le gouvernement... Et c’est à cela qu’il travaillait quand il fit annexer l’un après l’autre tous les royaumes de l’Afrique australe, enserrant, les deux républiques libres, l’Orange et le Transvaal, dans un réseau de colonies anglaises. C’est à cela qu’il travaillait quand il obtint en 1889 cette charte qui fit de la Compagnie de l’Afrique du Sud une corte de royaumes dont il était, lui, l’autocrate.
absolu.

C'est encore à cela qu'il travaillait, lorsque devenu, en 1890, premier ministre de la colonie, il marcha de l'avant, faisant litière des représentations, plus ou moins anodines d'ailleurs, de l'Angleterre, massacrant Lobengula et ses sujets, annexant le Matabéléland et le Moshonaland. C'est enfin toujours son but qu'il poursuivait, lorsqu'en janvier 1895, il franchissait le Rubicon à sa manière, en lançant contre le Transvaal, Jameson et ses fibustiers.

Une situation équivoque

Ce dernier coup de tête ne lui a point réussi, et le voici tombé du faîte des gran-
Ministère de l'Instruction Publique
et des Beaux Arts
Beaux-Arts
Travaux D'art Musée: Expositions

République Française.

Palais-Royal, le 16 Juin 97

Monsieur

En réponse à votre lettre du 14 Juin courant, j'ai l'honneur de vous faire connaître que je vous autorise à envoyer à l'exposition de Philadelphie votre tableau "RéSurrection de Sazare" acquis part l'Etat au dernier Salon.

Toutefois cette autorisation vous est accordée sous la réserve qu'aucune mention n'indiquera, ni sur la toile, ni dans le catalogue de l'exposition que l'ouvrage a été acheté par l'Etat français.

En outre, le prix d'acquisition ne pourra vous être versé qu'après la livraison du tableau.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

[Le Directeur Des Beaux-Arts]

Monsieur Tanner, artiste peintre.
Mr Henry O. Tanner.
Paris.

My dear Sir:

Although I am a stranger to you, you will, I am sure, allow me to offer you the very sincere congratulations of a fellow-artist, upon your brilliant success at The Present Salon.

The Government [[cont.]]

purchase of your pictures for the National Gallery of the Luxembourg, is a honor to Philadelphia, and to American Art.

The sublime subject of your work also gives me special satisfaction, and from certain qualities that were evident in your "Daniel" at our last Academy Exhibition, I can easily believe that the "Lazarus restored to Life", is truly expressive in sentiment.

Again, accept my congratulations.
Yours very truly,
Henry J. Thouron
Mr. H.O. Tanner,
Oliver House,
Jerusalem,
Syria,
Palestine

chez:
Mr. Hensman.

Poste
Republique Francaise
Mademoiselle Jessie M. Olsson
6 Rue Liopold Robert 6
Paris France

Henry Ossawa Tanner General Correspondence, 1892-1937
Transcribed and Reviewed by Digital Volunteers
Extracted Apr-28-2020 10:42:04
1900
1900.

"Night Scene"
expired at the Art Club
Philadelphia 1900
see deuuffiture[?]

Henry Ossawa Tanner General Correspondence, 1892-1937
Transcribed and Reviewed by Digital Volunteers
Extracted Apr-28-2020 10:42:04
Council Bluffs
Ia
March, 11, 1900

Dear Mr. Tanner,
Thank you ever so much for the lovely pearls you sent me.
Mamma said my name means a 'pearl or daisy.' Tomorrow I am going to
a party and I am going to wear my beads.
Mamma is going to have a clasp put on them.
I am ten years old.
Today we went to Omaha
to church. We went to the M.E. Church. We are having very nice weather - just was warm as spring. I have a little pug dog papa brought him from Chicago last summer he can almost sit up on his hind legs alone. he is almost a year old.

good by

Love to you and your dear wife
Marguerite Clifford

523-4th St.
Council Bluffs
Iowa.
U.S.A.

Henry Ossawa Tanner General Correspondence, 1892-1937
Transcribed and Reviewed by Digital Volunteers
Extracted Apr-28-2020 10:42:04
PRIVATE OFFICE OF
Robert C. Ogden,
Firm of John Wanamaker.

BROADWAY & TENTH ST.
New York, July 12th, 1900

H.O. Tanner, Esq.,
51 Boulevard St. Jacques,
Paris, France.

My Dear Mr. Tanner:

The photograph of your last Salon picture is now before me, and has interested me intensely. The interest increases under the light of your letter of the 1st inst., which gives me some glimpse of the inspiration and of the plans that are moving your mind. Allow me to caution you against overwork. Your art draws heavily upon your sympathies, and such work is always, both mentally and physically, exhausting. "If you want to get there quick go slow". This was one of the wise maxims of Josh Billings.

I have only to say that, in case you should find it desirable to ask my co-operation in anything that you may desire to do, I shall be very glad to receive your suggestions. Of course, my only assistance can be financial, and I am not in position to do that on any large scale; but I do so clearly recognize the importance of your mission in art, and am so interested in your career, that I shall esteem it a privilege to co-operate in any way agreeable to yourself that is within my power.

I like the idea of the production of a collection that may be suggested by subjects that you may find in Palestine. It strikes me that, if the number of pictures is sufficiently large to command general interest, it would be a very great success. The Tissot pictures, when first exhibited in this country, were welcomed by crowds of intelligent people. Of course, they were greatly advertised in advance, but some of the wisdom of this world may be applied to the development of your idea.

With kind wishes for Mrs. Tanner, I am,

Very sincerely yours,

Robert C Ogden
Lioll apres + 8 hS
my Father + say +cm
Pour lens hug ora / amesn striken co.
Dear Mr. Tanner:

I have read very carefully your letter of November fourteenth, in which you give a more detailed outline of the six Biblical pictures. But I find, as I feared, that the outline really gives a meagre and inadequate idea of what the final result will be. Of course, I get your general trend of mind better, but, after all, the final adjudgment must be made upon the pictures.
Hence, I can only thank you for writing to me so fully, and simply express the hope that the paintings themselves may be all that we hope for them.

Believe me, with the best wishes for your success in this work,

Very sincerely yours,
Edward Bok

Mr. Henry O. Tanner.
1901
Letter Ladies Home Journal

Annunciation 1900
Wistack Collection - Philadelphia
Nicodemus 1907
Temple Collection Philadelphia

X

Henry Ossawa Tanner General Correspondence, 1892-1937
Transcribed and Reviewed by Digital Volunteers
Extracted Apr-28-2020 10:42:04
Paris Jan'y 1 1901

My dear Prof Cragman-

Do not for a moment think I have forgotten you [strikethrough] of [strikethrough] or the request you made of me. I have not, and have most seriously tried to get the information you desired. In fact that thought that I might get it any day - delayed for day to day & from month to month my writing. I requested the help of a Dr. in medicine who had been in the Army many years & said he could get me the desired information, it has seemed more difficult than he imagined & he has put it off & &c, &c, that over a year has passed & I have not been able to get any facts.
It has been not because I have forgotten it, because it has risen as ghost before me every few days for the whole of this year or so. I am now on my way to see this Dr & it may be some result will be reached. - If it is not too late to be of any use to you.

I leave (D.V) in a few days for the south of France for several months

How time flies to think Lottie a young Miss, a college graduate. I am not getting grey without reason.
have lost June and so I have to add June letter to Ma

San Francisco
May 4th 1901

Dear Jessie & Henry

Your letter of Jan 20th I received, and am glad that you are well and
Happy. You have to excuse me in not writing before, to you, all since I
arrived in S.F. I have had trouble with those work man I got in Europe,
and also with those in the City, those from Europe.

2

run away, and about 25 of the old hand, Struck, and went out, and are
out yet, but I am getting others, so I am not behind in any work. It is
anticipated that all the Machinist in the US. will walk out the 20th of May
in Canada and Mexico also they want 9 hours and more pay. So we
have great trouble ahead, the Company have treated me very well since
I returned from Europe, I never told Ma or Elna anything about this
because it would only make them nervous, and wish you would not
mention anything about it to them, there is no danger to me in any case.
well our relations I never see, and, I dont care to see, since they treated
you and Henry so bad, and now a days one cant tell any news because
the news papers tells everything. I am contemplating to move in to a
French family, perhaps I can learn a little French and also be a little
pleasanter in the evenings, but we will see what Elna will do? You know
I dont care much for that Opera business [[business]], it takes talent and
gall, and Chic also, to make any kind of success [[success]], so I
promised Elna to let her study to next fall

she has a good tutor now I think, but how much nicer would it be for her
to come to America and settle down and get married, and live in piece
[[peace]], and be content, I heard that you and Henry would perhaps go
to England and live, now, dont go there. England is on the downfall the
Boars has ruined her finances and before they are done with the Boars,
they will be bankrupt, but time will tell better than I, and if we have good
health all will come out well I hope, thanking you and Henry for your
kindness when I was in Paris, hoping this will find you both well, as I am.

John Olsson
Dear Mr. Tanner:

I am simply writing to say that we have just succeeded in getting your paintings out of the hands of the customs. They have just reached our building, and now we will immediately take up their examination. I wanted you merely to know that the delay thus far was not with us.

Very cordially yours,
Edward Bok
Dear Mr. Tanner:

I have received both of your letters: one telling me that the three pictures have been sent, and the other asking that Mr. Rodman Wanamaker have an opportunity of looking at them. We have also received advices that the pictures are
in bond here in Philadelphia, and, as you may know, it requires a great
deal of red tape to get pictures through our customs here.
We have been at it now for some days, but we hope by the end of this
week to get them out. Then I will write to you about them.

In the mean time, believe me

Very cordially yours,

Edward Bok

P.S. I should say, of course, that we will give Mr. Wanamaker every
chance to see the pictures.

Mr. H. O. Tanner.
My dear Mr. Tanner:

Your letter of August twenty-eighth pleases me very much indeed, for it meets the unfortunate issue so squarely that there is nothing for me to do but to express my appreciation of an artist who has the unusual gift of a practical side to his nature. That does not often occur.

Indeed I do realize the serious effort you have made with the paintings, and the results you have obtained, and upon these I congratulate you. Don't mistake
me, however, I do not mean to say that these paintings are absolutely incapable of reproduction. I say they are almost so, and while we may succeed in reproducing them, the attendant expense will be so great that we are forced to consider it. We will go ahead and reproduce one and see where we come out with it, and we will make the strongest endeavor possible to get an adequate reproduction. To do this well and carefully we shall take plenty of time and spare no pains or expense in getting everything out of the painting that can possibly be shown in a reproduction.

That was quite a slip of the tongue in speaking of the Rachel and Jacob picture as portraying Rebekah and Isaac. I knew better, of course.

Considering the work you have put upon the next painting -- that of Sarah -- we will, of course, accept it and pay you therefor. It is pleasant, however, to have you release me, as you do in your letter, from the fifth and sixth pictures. This makes it more possible for us to go to the expense of reproducing the fourth, but even this I cannot
promise at this moment. We will simply go ahead with one and see where we come out.

Thank you for your promise to send me two hundred and fifty words of description for each picture, and I shall be glad to have these from you. In the mean time, I will have a remittance made to you for the three pictures in hand.

Thanking you again for the way you have met my letter, and once more regretting the circumstances, believe me

Very sincerely yours,
Edward Bok

Mr. Henry O. Tanner.
Street
Somerset
Oct 1. 07

Dear Mr. Tanner

Your delightful invitation gave me much pleasure although I am quite unable to accept it. Thank you both very much for the kind thought. I am fairly well thank you though as often when a bit overtired my heart gives me some discomfort. It is rather a feeble organ.
with me. My sister too has been overworking rather - & has yet much heavy work before her - We are not only possessors of a rather large
garden in which the fruit &c give us a good deal of employment - but are not quite free of the apple trading business which a few years back we made over to a friend but who still looks to us for some help & support.

during the fruit picking & handling season. This makes us obliged to keep as much at home as possible during the autumn.

Our dear old friend B. Tanner left on Friday morn. I went as far as Bristol with him to see him into a through train for Liverpool & he wrote me thence that he had had a very enjoyable journey & was met on arrival.
by Bp. Derrick. He certainly seemed more strong + vigorous, more his old self before he left us than when he arrived so I hope country life benefited him.

On the Wed. previous we drove about 12 miles to meet about 100 other lovers of antiquities - at the spot where Alfred the Great lived during the great crisis of
his life when the Danish army had nearly destroyed his people & country. Some interesting historical papers were read, & we had lead a delightful climb to the summit of his camp & a glorious view in almost every direction from it as the mound rises steeply.
in the centre of a plain (in those days a vast swamp or inland tidal sea rather) Bp. L. so longed for "Henry" to see it & paint the scene. It is supposed that it was here - in a herdsman's cottage that Alfred buried the cakes, being thought by the woman to be a mere ordinary traveller & when she discovered his neglect (absence of mind) she boxed his ears. His life was one of great devotion to the good of his people - he founded schools, translated books into the Anglo saxon peoples own tongue divided the day into hours - established good common laws, organized
the community into shires with elected officers & did more probably than any other one man to build us into a united law abiding nation.

Excuse this long history - our heads are rather full of it just now again as this is the 1000th anniversary of his death. We had several social functions while Bp L. was here - going to tea with friends others coming here &c, &
the last evening about 30 preachers (lay + professional) gathered here to listen to the reading of the paper he had previously read at the Conf. in London. A good deal of interesting talk followed.

I have written in great haste - excuse my scrawly hand!
My affectionate regard to you both

Yours very sincerely
C. Turpey

We so hope to have a nice quick visit from you both next year.
1902
1902

Son was born
2 minutes before 11.30 PM.
24 Sept 1903.
Sang The Lord is our Rock & Fortress

baby cried 1 hour & 5 minutes later

Chamber Music
salon 1902

X

11.28
1.5
12.33
1902
1902

[margin] [[strikethrough]] 25 September 1903 - [[strikethrough]]
[[margin]]

Son was born
2 minutes before 11:30 PM
24 Sept 1903
Sang The Lord is our Rock & Fortress
baby cried 1 hour + 5 minutes later
Chamber Music salon 1902

X

11.28
1.5
12:33
VELÁZQUEZ
Madrid Gallery

D. FERNANDO DE AUSTRIA

Tanger
19.1.1902

--

Dear Mrs Tanner

The best of New Year’s Greetings to you and your husband - also for your mother & sister.

Yours faithfully

[[signature??]]

644 HAUSER Y MENET - MADRID
Mrs H.O. Tammer
51 Bd [[Boulevard]] St Jacques
Paris

Henry Ossawa Tanner General Correspondence, 1892-1937
Transcribed and Reviewed by Digital Volunteers
Extracted Apr-28-2020 10:42:04
TARJETA POSTAL
Union Postal Universal
ESPAÑA

[[cancellation stamps x3]]
TANGER
20
JANV
02
MAROC
[[cancellation stamps x3]]

Mrs H.O. Tanner
51 Bo St. Jacques
Paris

[[cancellation stamp x1]]
XIV
730
24-1
02
DISTRIBUTION
[[cancellation stamp x1]]
Paris  
June 21st  
1902.  

My Dear Henry  

I must have a word to say to you to day your Birthday. May you Enjoy many of them with good health and Happiness & last though not least good luck & prosperity dear one, My Blessing to you Both this sunny day & that the good Lord may watch over.  

Love from Elina to all  

Henry Ossawa Tanner General Correspondence, 1892-1937  
Transcribed and Reviewed by Digital Volunteers  
Extracted Apr-28-2020 10:42:04
Paris
June 21st 1902.

[[margin]] in last letter p all was in good health Your [[illegible]][[margin]]

My Dear Henry

I must have a word to say to you. Today your Birthday. May you Enjoy many of with good health and Happiness & last though not least good luck & prosperity dear one, my blessing to you Both this sunny day & that the good Lord may watch over

Love from Elna to all
Paris
June 21st
1902

My Dear Henry

I must have a word to say to you. To day your Birthday. May you enjoy many of them with good health and Happiness & last though not least good luck & prosperity dear one, My Blessing to you Both this sunny day & that the good Lord may watch over

Love from Elna to all in last letter p all was in good health [[illegible]]
Paris
June 21st
1902

My Dear Henry I must have a word to you today your Birthday. May you Enjoy many of them with good health, happiness, & last though not least good luck & prosperity dear one, my Blessing to you Both this sunny day & that the good Lord may watch over

in last letter [?] was in good health
Love from Eina to all
over you & yours and may Jessie & your dear self Henry live to Enjoy
many Happy Years & one thing I want to impress on your mind that your
shadow may never grow less dont let Jessie get a head of you. today
we Expect she misses Kelly's of your city for Tea so with love will close
till tonight—the Bell rings so I must adjust my August Body in My
Thrown chair, Sunday Aft 22 — It was too late when our young
American rose Buds said Adieu last night & by the time we had dinner
felt I would finish today. So dearies I send my Love to all the family BT.O
Father & Mother
remember me to your dear Mother
Kiss Betty & Jessie for me & one for your dear self.
Love and all the good wishes for our my dear ones. We had a delightful afternoon they the misses K are simple unaffected young women very happy and I must say very refreshing to meet with such charming simplicity & sound good sense. Sang all the latest melodies in right american fashion which as you know are not all to gather classical. How ever we all joined in the chorus Lovingful Mother [[Alsson?]]

Paris
June 21st 1902

My Dear Henry-
I must have a word to say to you. Today your Birthday- may you enjoy many others with good health and Happiness + last though not least good luck + prosperity dear one, my blessing to you both this happy day that the good lord may watch over
Love from Elna to all in last letter p all was in good health
The mission of the Smithsonian is the increase and diffusion of knowledge - shaping the future by preserving our heritage, discovering new knowledge, and sharing our resources with the world. Founded in 1846, the Smithsonian is the world's largest museum and research complex, consisting of 19 museums and galleries, the National Zoological Park, and nine research facilities. Become an active part of our mission through the Transcription Center. Together, we are discovering secrets hidden deep inside our collections that illuminate our history and our world.

Join us!
The Transcription Center: https://transcription.si.edu
On Facebook: https://www.facebook.com/SmithsonianTranscriptionCenter
On Twitter: @TranscribeSI

Connect with the Smithsonian
Smithsonian Institution: www.si.edu
On Facebook: https://www.facebook.com/Smithsonian
On Twitter: @smithsonian